

La guerre économique

L'économie non dirigiste prône les bienfaits de la concurrence, et c'est lorsque cette concurrence est déloyale que l'on parle de *guerre économique*, expression dans laquelle il convient de préciser d'abord le sens de l'adjectif *économique*.

L'économie dans tous les sens du terme

Partons du grec *oikos*, désignant le lieu d'habitation, pouvant être une maison ou un vaste domaine, et les biens qui y sont attachés. Associé au suffixe *-nomos*, du verbe *nemein* « distribuer, administrer », *oikos* forme *oikonomos*, pour « le gérant de la maison et des biens », d'où *oikonomia* « gestion, administration » et l'adjectif *oikonomikos*. Ce vocabulaire est emprunté, via le latin, par le français : au tout premier degré, l'*économiste* tient les comptes d'une organisation, gère son *économie*, mais ce mot a pris dans l'usage plusieurs niveaux de signification :

- comme un bon économiste gère avec parcimonie, être *économiste* c'est avoir le sens des *économies*, c'est acheter au plus *économique* (au meilleur marché) ;
- plus largement, l'*économie* d'une collectivité résulte de son activité et ses échanges : de l'*économie des ménages* et l'*économie d'entreprise*, jusqu'à l'*économie nationale* et même l'*économie mondiale*...
- par extension, on parle d'*économie* au sens de l'organisation d'un système, par exemple *L'économie des changements phonétiques* (1955) du linguiste André Martinet ;
- enfin *économie* désigne aussi la science économique, qui porte donc en français le même nom que son objet d'étude, c'est-à-dire l'économie des collectivités. En anglais au contraire, on distingue *economics* « science économique » de *economy* « économie d'une collectivité », et plus encore en allemand, *Ökonomie* « science économique » et *Wirtschaft* « économie d'une collectivité », avec *Wirt* « patron » et le suffixe *-schaft*, du verbe *schaffen* « créer, accomplir » (cf. *Gesellschaft* « compagnie », avec *Geselle* « compagnon »).

Notons qu'un *économiste* fait appel à l'*économétrie*, mot formé avec le suffixe *-métrie*, d'où peut venir l'idée qui suit : si l'on voulait vraiment nommer spécifiquement la science de l'économie, on pourrait l'appeler « *éconologie* », ce qui éviterait la ressemblance trompeuse avec *écologie*, où *éco-* représente toute forme d'habitat des êtres vivants, y compris la planète entière.

Revenons à la *guerre économique*, qui est donc un conflit entre économies de collectivités (entreprises ou États). C'est en espagnol *guerra económica*, en anglais *economic war* et en allemand *Wirtschaftskrieg*.

Le mot *guerre* est-il pertinent ici ?

La guerre

Ce mot ne vient visiblement pas du grec *polemos* « guerre », relié sans doute au verbe *pelemizein* « agiter, secouer », et resté en français dans *polémique*. Le mot *guerre* ne vient pas non plus du latin *bellum* « guerre » (cf. en français, *belliqueux*) mais en fait d'une origine francique, **werra* « désordre, mésentente », dont l'initiale [w] se maintient en anglais, *war*, mais évolue phonétiquement vers [g] dans les langues romanes, comme en français, *guerre* (cf. les couples *win/gain*, *wasp/guêpe*...). Enfin en allemand, cette origine francique se voit dans l'adjectif *wirr* « chaotique », mais pas dans le nom de la guerre, *Krieg*, lié à une autre racine germanique signifiant d'abord « obstination, effort », « conflit », racine à laquelle se rattache aussi *Kraft* « puissance ».

Épilogue

Au-delà de la concurrence normale, la guerre économique naît d'une mésentente entre collectivités rivales, difficile à éviter car, en économie, on se méfie aussi des ententes ! X



PIERRE AVENAS (65)